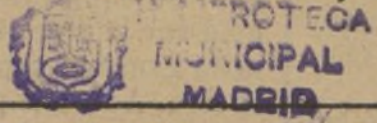


# La Semaine de l'Oise

## JOURNAL DE CREIL

Organe libre des Communes, des Sociétés et du Public des Cantons de Creil, Pont-Sainte-Maxence, Neuilly-en-Thelle et Liancourt



PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées, au choix des parties, dans l'un des journaux du département. — La publication des actes de Société est obligatoire dans l'un des journaux de l'arrondissement, au choix des intéressés.

Toute opinion sincère est admise dans la Semaine de l'Oise qui n'a aucun Rédacteur titré.  
Aucun manuscrit ne sera rendu, même non obli.

### ABONNEMENTS

1 an 6 mois  
Ville de Creil et Oise, 5 fr. 31.  
Départements limitrophes, 5 fr. 25.  
Autres départ. et Algérie 6 fr. 50.

### BUREAUX DU JOURNAL

21, Rue de Montataire, à Creil

L'abonnement est payable d'avance ; à son expiration il est considéré comme renouvelé sauf avis contraire.

### ANNONCES

Judiciaires..... la ligne, 20 c.  
Diverses..... 25 c.  
Réclamations..... 40 c.  
Il n'y a pas d'annonces au-dessous de 1 franc

Déposer les manuscrits signés au Bureau du Journal, rue de Montataire, à Creil.  
On est prévenu qu'aucune correction ne sera faite aux articles.  
Les annonces sont reçues au Bureau celles répétées se valent à forfait.

Voir notre intéressant

### SUPPLÉMENT

qui accompagne ce numéro et ne peut être vendu séparément.

### BULLETIN POLITIQUE

La droite vient de remporter sa première victoire avec la nouvelle Chambre. Le gouvernement avait nettement posé la question de confiance entre M. Brisson, qu'il combattait, et M. Deschanel, qu'il soutenait ouvertement.

C'est M. Deschanel qui a été élu au premier scrutin de la façon suivante : Le scrutin pour la nomination du président a donné 277 voix à M. Deschanel et 276 à M. Brisson.

Le chiffre des suffrages trouvés dans l'urne ayant été reconnu inférieur d'une unité au nombre des votants, la Chambre s'est livrée à un long et tumultueux débat que M. Deschanel a laissé naître et se dérouler sans intervenir.

La séance a été suspendue. Après délibération, le bureau est venu déclarer à la Chambre qu'il y avait lieu de procéder à un nouveau scrutin.

C'est seulement après cette décision proclamée que M. Deschanel s'est levé et a réclamé une seconde consultation de ses collègues.

Jeudi, nouveau scrutin où M. Deschanel avait quatre voix de majorité. Vous pouvez voir là le produit de la nouvelle alliance de la droite et des modérés.

Ne vous illusionnez pas, ce premier vote va être d'un grand poids sur la législation qui va s'ouvrir.

La droite est l'arbitre de la majorité, les cléricaux triomphent et tous les journaux conservateurs sont dans la joie.

Nous pouvons nous attendre à de graves complications, à des tiraillements, à des luttes, et peut-être davantage.

Nous n'avons cessé de prêcher l'union de tous les républicains ; on a préféré l'union avec la droite.

Nous ne tarderons pas à en éprouver les funestes conséquences.

Notre tristesse s'augmente encore d'un incident présidentiel, du discours prononcé à Saint-Etienne par M. Félix Faure.

C'est encore pour ajouter à la gravité de la situation.

Le voyage du président de la République à Saint-Etienne a été marqué d'un incident d'une réelle portée. M. Félix Faure, sortant de la réserve constitutionnelle, qu'il avait toujours observée et M. Grévy et M. Carnot, et même M. Casimir-Perier lui-même, pourtant très imbu du principe d'autorité, a cru devoir prendre part dans la lutte des idées, ce dont personne ne saurait le louer. La Constitution proclame l'irresponsabilité du président de la République, il ne peut donc sortir du rôle passif que lui assignent les lois. Si vous trouvez la Constitution mauvaise, si vous pensez que le président doit avoir sa politique, sa part de gouvernement et de responsabilité, c'est une autre affaire ; demandez la révision de la Constitution, nous discuterons vos opinions et vos idées. Mais jusque-là les républicains ne sauraient admettre que le président préconise la politique du ralliement ; la politique de M. Méline, pas plus que nous n'admettrions qu'il préconise la politique de M. Bourgeois ou de tout autre.

Nous passons sur la flagornerie du maire de Saint-Etienne qui, dans son discours qui précédait la remise de la rosette, a cru pouvoir dire sans rire en s'adressant à M. Félix Faure : « Vous avez fait déjà beaucoup pour la grandeur et la gloire de la France. » Non, vraiment, la flatterie devrait avoir des limites. Nous ne sommes ni des haineux ni des passionnés, nous sommes des républicains, tout simplement, et nous demandons qu'on songe un peu plus aux principes et qu'on laisse de côté ces mœurs monarchiques qui ne cadrent ni avec les mœurs d'aujourd'hui, ni avec les personnages en présence.

Où est donc la grandeur du règne de Félix Faure ?

Il a préparé, comme ministre de la marine, l'expédition de Madagascar et de telles fautes ont été commises que sept mille de nos soldats sont morts sans tirer un coup de fusil, uniquement par la faute des organisateurs.

Ne parlons pas de l'alliance russe, elle

est le fait du regretté Carnot, ce modèle de la correction parlementaire. Et depuis, les victoires de M. Hanotaux sont vraiment trop modestes pour que l'on puisse s'en enorgueillir. D'abord, nous avons commencé par aller à Kiel, puis nous avons vu notre influence à Constantinople ruinée au bénéfice de Guillaume qui y est tout puissant ; l'Angleterre, qui était neutre, s'est jetée dans les bras de l'Allemagne. Si c'est ce qu'on appelle la « grandeur de la France », on n'est pas difficile. Nous ne voulons rien dire de trop ; nous espérons que cet oubli n'est qu'accidentel et qu'on n'obligera pas les républicains à discuter ce qu'il vaut mieux laisser sans discussion. Le président de la République y est assurément plus intéressé que personne.

Les nouvelles de l'étranger nous montrent des changements de politique assez sensibles. En Italie, la crise a surtout porté sur le portefeuille des affaires étrangères qui n'est pas sans préoccuper nos voisins. En Allemagne, on parle très haut de modifications dans l'orientation de la politique extérieure.

Au Vatican, deux courants bien tranchés se trouvent en présence. Le parti intransigeant, en tête duquel se trouve le général des jésuites, le P. Martin, voudrait qu'on soit très raide vis-à-vis du gouvernement italien et qu'on seconde, par cette attitude, les menées des républicains qui sont d'une importance très grande dans tout le pays. Les modérés, au contraire, voudraient que le pape seconde les efforts du gouvernement italien. La France fait agir ses influences religieuses en faveur des modérés et nous nous demandons vraiment pourquoi ; nous n'avons rien à voir dans ces affaires et les républicains nous sont en somme bien plus sympathiques que le roi Humbert, dont l'héritier est l'ami intime de Guillaume aux côtés duquel il aime parader en Alsace-Lorraine — à Strasbourg et à Metz.

En Autriche, la situation s'assombrit ; les agitations augmentent. Des troubles ont eu lieu cette semaine, quarante-six officiers ont été dégradés et on peut s'attendre à des complications de ce côté.

Jean CRICQ.

### CE QUE J'AI VU

En attendant que la nouvelle Chambre ait indiqué ce qu'elle veut, notons, au courant des impressions, les événements de la vie politique de cette législature qui commence.

Parlons de l'entrée triomphale de M. Drumont dans la bonne ville de Paris. C'est plus qu'un fait divers ; c'est une date comme le fut le fameux départ pour Clermont du général Boulanger, à cette même gare de Lyon. J'avais voulu voir comme les autres l'arrivée à grand fracas de M. Drumont, escorté de ses trois collègues algériens dont un, paraît-il, du talent, et quant aux deux autres, un Parisien un peu sceptique me disait en me les montrant :

— Regardez comme ils ont l'œil intelligent, il ne leur manque que la parole.

Sur le quai, en faisant les cent pas, les journalistes causent dans ce laisser-aller poli où on admet toutes les opinions.

— Et vous, Jean-Bernard, que venez-vous faire ici ? vous n'écrivez pas de compléments.

— Moi, je viens vous voir et c'est une occupation déjà fort instructive ; je viens vous regarder quand vous jugez les événements, et ce n'est pas perdre mon temps.

Un camarade de palais nouvellement élu dans le XII<sup>e</sup>, contre Gérauld-Richard, mon homonyme Paul Bernard, vient à nous, très heureux, débordant de la joie du triomphe.

— Eh bien ! nous ne criions donc pas vive Drumont ?

— Ma foi non, je trouve le moment mal choisi.

— Vous n'aimez pourtant pas les juifs, ce me semble et n'êtes pas un admirateur de Zola ?

— C'est vrai, je n'aime pas plus les juifs que je n'admire Emile Zola ; mais il me semble qu'au moment où l'on déchaîne le vent des persécutions religieuses et où l'on traque un écrivain dans la vie privée des siens, il serait peu digne de manifester contre ceux qu'on persécute dans ce pays qui a proclamé les Droits de l'Homme, de même qu'il serait odieux de se joindre à ceux qui crient vive le plus fort ; à bas les vaincus ! Par tempérament et par principe, je suis avec les faibles et avec les pourchas-

sés ; je n'aime pas à m'atteler au char des triomphateurs.

— C'est presque une déclaration.

— Mon Dieu non, c'est une conversation.

M. Paul Bernard est un homme d'initiative, le bruit des locomotives l'empêche peut-être d'entendre, d'ailleurs il était venu pour prendre la tête du cortège et avait hâte d'essayer ses acclamations.

Tout avait été admirablement préparé pour mener à Drumont une entrée triomphale ; il n'y a pas à dire, les amis du chef anti-sémite s'entendent à merveille à la mise en scène ; il n'y a pas de régisseurs de fêtes qui soient plus habiles dans la mise en ordre d'un cortège.

Tout était là à point ; les lourdes tapisseries ayant apporté les bouchers de la Villette embrigadés jadis par M. de Morès et demeurés disciplinés depuis, prêts à répondre au premier appel ; les deux cents lanternes vénitiennes au bout des bâtons ; un peu plus loin, les torches de bûche pour les manifestants qui doivent monter sur les sièges, à côté des archers, les allumeurs de feux de bengale sur les marchepieds des fiacres, ce qui produira dans la nuit de singuliers effets, sont prêts et pourvus de munitions pyrotechniques. Un des membres influents passe tout son personnel en revue sans se gêner le moins du monde ; les porteurs de couronnes et de bouquets pénètrent dans la gare et sont rangés avec ordre ; les dames anti-sémites au premier rang ; quelques-unes sont encore jeunes et certaines sont même bien jolies. Ce sont de vieilles connaissances, cependant, nous les avons rencontrés autrefois au temps du boulangisme, elles acclamaient alors le général avec le même enthousiasme.

Vous n'êtes pas étonnés maintenant si l'ovation a été bruyante et un peu théâtrale ; cette descente de la gare de Lyon, la nuit, au milieu des lanternes vénitiennes, de ces torches allumées, de ces feux de bengale, avec les cris, les vivats, avaient quelque chose d'imposant. Mais quand les amis de M. Drumont viennent nous dire que c'est l'ovation spontanée du peuple de Paris, ils se moquent agréablement de nous.

On a beaucoup crié vive Drumont ! c'est certain ; plusieurs même y ont été contraints, car ces organisateurs sont intolérants comme tous les victorieux. Rue de Berry, voici ce dont j'ai été témoin ; on ne me l'a pas raconté, je l'ai vu.

On était arrivé en face le n° 249, devant une usine de chaudronnerie. Un habitant du quartier qui se trouvait devant la porte, assailli de tout ce bruit et peu enthousiaste pour le député d'Alger, se met à crier :

— Vive la République !

A ce moment, un arrêt se produit dans le cortège ; un monsieur à chapeau à haute forme entend ce cri qui lui déplaît ; il saute à bas de la voiture et empoignant le bourgeois au collet :

— C'est pas tout ça, vous allez crier : vive Drumont !

L'autre balbutie, mais l'organisateur insiste.

— Allons, allons, vive Drumont ! Le bourgeois s'exécute d'assez mauvaise grâce.

— Plus haut, vive Drumont !

Et le pauvre diable, assez penaud, obéit et va de son cri retentissant. A peine son tourment est-il disparu qu'il essaie de se rattraper, qu'il cherche à se venger en criant :

— A bas la calotte !

Mais l'autre n'a pas entendu, il est déjà loin.

Alors le bourgeois du 249 de la rue de Berry se venge comme le font les faibles, il devient bête et méchant. Une bousculade se produit, un monsieur qui avait une dame au bras veut la mettre à l'abri en la faisant entrer dans la cour de la maison, mais le bourgeois qui avait été molesté tout à l'heure se met devant la porte :

— On n'entre pas ! on n'entre pas !

— Mais c'est une femme qu'on va écraser.

— Ça m'est égal ; on n'entre pas, il ne fallait pas manifester pour Drumont, à bas la calotte !

Et la brute ferme la porte pendant que les agents font une charge au milieu des cris.

Les admirateurs de Drumont répondent par des cris aux sifflets, et la Libre Parole s'en vante sans détours. Je découpe ces deux lignes bien caractéristiques qui confirment tout ce que je vous raconte là :

« Quelques youpins sifflent et sont assommés sur le champ par nos ligueurs. »

Vous voyez quelles mœurs nouvelles nous sont faites par ces organisateurs des entrées triomphales.

Les ligueurs sont renforcés par les garçons bouchers de la Villette et quand on siffle, on est « assommé sur le champ. » Parfois, on vous impose, le poing sur la gorge, le cri de vive Drumont !

Nous ne pouvons nous faire à ces mœurs révolutionnaires.

Tout ce que je vous raconte là, je l'ai vu ; j'ai entendu de nouveau, à travers nos boulevards, le sinistre et odieux cri de :

« Mort aux juifs ! » rouler à travers les trois ou quatre mille personnes qui s'étaient jointes au cortège. Je ne sais pas ce que l'avenir réserve à M. Drumont ; il était vraiment beau autrefois, quand, seul, il se dressait contre cette force écrasante et inique, contre la haute banque et le vol des puissants manieurs d'argent, et son œuvre n'était pas sans grandeur. Mais en se laissant traîner à la remorque de ces passionnés, de ces révolutionnaires de la rue, est-il sûr de ne pas être dévoré ? Aussi bien, n'est-il plus le maître. Il y a longtemps que Ledru-Rollin, qui connaissait bien les foules, a prononcé le mot célèbre :

— Je suis leur chef, je dois donc les suivre.

M. Drumont est toujours le chef et il suit les passions qui se déchènent.

Nous en verrons probablement bien d'autres et nous en parlerons avec l'indépendance que nous voulons garder, en témoin attentif, impartial et souvent attristé car chaque journée comme celle que nous venons de raconter est un démenti au bon sens et à la générosité du peuple de France qui a toujours crié vive quelqu'un ou quelque chose et qui clame maintenant mort à ceux-ci et à ceux-là.

En rentrant chez moi, à une heure du matin, je passais rue Laffitte, devant la banque de M. de Rothschild, que gardaient de nombreux agents, et je me disais à part moi qu'était parti le premier ressentiment qui, en courant à travers la foule, s'est grossi de tant de haines et a provoqué ce mouvement qui, à l'heure actuelle, entraîne tout, nous réservant peut-être la surprise de terribles lendemains.

La rue Laffitte était du reste déserte et morne, on n'entendait que le bruit des bottes des agents sonnant sur les trottoirs, dans le silence de la nuit et protégeant le repos du vieillard à face pâle qui doit avoir le sommeil singulièrement troublé s'il pense quelquefois au lendemain.

JEAN-BERNARD.

### COURSES DE COMPIEGNE

Lundi 6 juin

Des courses militaires, sous la présidence d'honneur de M. le général de division Sonnois, commandant d'armes, auront lieu le lundi 6 juin, à Compiègne, à l'occasion de la fête de la ville, illustrée par l'immortelle et héroïque Jeanne d'Arc.

Un comité dont toute la presse compiénoise, sans distinction d'opinion politique, fait partie, vient de se former à l'effet d'offrir à nos officiers un prix en témoignage de sympathie.

Dès maintenant, cette fête promet d'être une brillante manifestation patriotique, à laquelle s'associeront tous ceux qui, à l'heure des tristesses présentes, sentent plus que jamais vibrer en eux la fibre patriotique.

L'excellente musique du 54<sup>e</sup> de ligne, sous la direction de son chef, M. Derême, exécutera au passage les meilleurs morceaux de son répertoire.

La fanfare du 5<sup>e</sup> dragons et les trompettes de ce régiment se feront entendre à la pelouse.

L'entrée du passage sera gratuite pour MM. les officiers en tenue et celle de la pelouse pour les soldats.

Les entrées payantes sont ainsi fixées : Passage : hommes, 10 francs ; dames, 5 francs. Pelouse : hommes et dames, 4 francs.

Une tribune d'honneur sera réservée aux invités de M. le général de division Sonnois et de la municipalité de Compiègne, et les ravissantes cartes d'invitation dessinées par un artiste de talent, M. Lemoit, seront un agréable souvenir pour les privilégiés auxquels elles sont destinées.

Afin d'éviter que de graves accidents viennent troubler cette fête, MM. les commissaires ont décidé que les gros obstacles seraient supprimés dans la course des sous-officiers. Le départ de cette course aura lieu adossé à la rivière et le parcours ne comprendra qu'une distance de 1,500 à 1,600 mètres, dont la finale comportera 5 à 600 mètres en ligne droite.

Tous les officiers et sous-officiers prenant part à une course seront munis d'un élan brasseur qui permettra de les reconnaître, suivant les indications du programme.

Pour donner satisfaction aux sportsmen, cette fête comprendra également une course de haies pour gentlemen et deux courses d'obstacles haies et steeple pour jockeys.

Ajoutons que toutes les personnes qui désirent participer à la souscription ouverte pour offrir un prix spécial à nos officiers en témoignage de sympathie à l'armée sont priées d'adresser leur souscription au comité, café

Jeanne d'Arc, à Compiègne, au nom de M. le secrétaire, ou à MM. les directeurs des journaux de Compiègne.

A l'occasion de la fête patronale de Compiègne, la Compagnie du Nord organisera des trains à prix réduits 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes de Paris à Compiègne (trajet en 1 h. 40), et a pris les dispositions suivantes que nous nous empressons de porter à la connaissance de nos lecteurs.

Aller  
Paris, départ..... 9 h. 05 matin.  
Compiègne, arrivée..... 9 h. 45 —  
— départ..... 9 h. 47 —  
Compiègne, arrivée..... 10 h. 45 —

Les voyageurs au départ de Chantilly seront admis dans le train 113, partant à 9 h. 43 matin.

Retour  
Compiègne, par Ormoy, départ..... 9 h. 55 soir.  
Paris, arrivée..... 11 h. 20 —

Les voyageurs pour Creil et Chantilly seront admis dans le train 100, partant de Compiègne à 10 h. 37 soir.

Prix : 3<sup>e</sup> cl., 6 fr. 25 ; 2<sup>e</sup> cl., 8 fr. 50 ; 1<sup>re</sup> cl., 11 fr., aller et retour.

La Compagnie du Nord délivrera en outre dans toutes les gares et stations comprises dans le périmètre limité par les lignes de Paris à Soissons, Laon, Chaulnes, Amiens, Abancourt, Rouen, Beauvais, Pontoise et Paris :

1<sup>re</sup> Billets d'aller et retour, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> cl., valables du samedi 4 au mardi 7 juin, avec réductions de 20 et 25 0/0.

2<sup>e</sup> Billets d'excursion individuels et de famille de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cl., avec réductions de 20 à 60 0/0, mais ces billets ne seront valables qu'une seule journée le dimanche 5 ou le lundi 6 juin, et par des trains spécialement désignés (consulter les affiches de la Compagnie).

### Le Concours de Pompes de Liancourt

#### Liancourt

Le concours départemental de manœuvres de pompes à incendie et sauvetage, organisé à Liancourt, pour le dimanche 29 mai, a été favorisé par un temps splendide, auquel le printemps de cette année ne nous a point habitués, et la fête a été des mieux réussies.

Chaque habitant, répondant à l'invitation de l'administration municipale, avait pavoisé sa demeure, et des arcs de triomphe élevés comme par enchantement, portaient des devises de bienvenue pour les invités.

Dix-neuf Compagnies s'étaient fait inscrire.

Un grand défilé dans les principales rues de la ville commença vers une heure. La Société de gymnastique de Liancourt ouvrait la marche avec un remarquable peloton de tambours et de clairons.

Les concours de manœuvres pour toutes les divisions ont commencé vers trois heures.

Le Jury était commodément placé sous une tente, avec les autorités locales et quelques invités parmi lesquels nous y trouvons M. Armand Rendu, député de l'Oise ; M. Charles Dupuis, conseiller général du canton ; M. Charton, maire, président du concours ; le très hospitalier et très aimable adjoint, M. Debeaupuis, trésorier vice-président du concours, président de l'Harmonie de Liancourt ; M. Siraudin, président de l'Espérance ; les membres du Conseil municipal et de la Commission d'organisation, le sous-lieutenant Millier, commandant la Compagnie des sapeurs-pompiers de Liancourt ; M. Fleury, secrétaire général du concours.

Une foule considérable entoure la place, maintenue par les gendarmes et les sapeurs-pompiers de Liancourt, qui font le service d'ordre avec tact.

A huit heures, à l'Hôtel Banse, un banquet de 25 couverts a été offert aux membres du Jury et à quelques invités, par les autorités et les commissaires de la fête. Inutile de dire que le menu était distingué et que le service a été fait d'une façon remarquable : la Maison n'aurait pas voulu manquer à sa réputation bien établie.

Le soir, un grand bal champêtre et gratis, avec brillantes illuminations, fut donné sur la place de La Rochefoucauld dont, pour la circonstance, on avait reconstruit l'horrible pavage par une épaisse couche de gravier. La jeunesse s'en est donnée à cœur-joie jusqu'à l'aurore, et on pouvait même remarquer bien des couples qui obliaient leur âge.

Voici la liste des récompenses.

#### Stratégie. — Officiers

Groupe A. — Rappel de prix d'honneur, M. Barbier, sous-lieutenant à Chantilly ; prix d'honneur, bronze d'art, M. Chambrelent, sous-lieutenant à Saint-Martin-Longueau ; 1<sup>er</sup> prix, bronze d'art, M. Bochet, sous-lieutenant à Creil.

Groupe B. — 3<sup>e</sup> prix, M. Pognon, capitaine à Bary.

Groupe C. — 1<sup>er</sup> prix, bronze d'art, M. Regnier, sous-lieutenant à Nogentville ; 2<sup>e</sup> prix, ex-æquo, bronzes d'art, MM. Caron, sous-lieutenant à



Chamant et Lemaire, sous-lieutenant à Nogent-les-Vierges; 4<sup>e</sup> prix, une pendule, M. Thuilliot, sous-lieutenant à Cauffry.

## Sous-Officiers

Groupe A. — 1<sup>er</sup> prix, bronze d'art, M. Laruelle, sergent à Creil; 2<sup>e</sup> prix, une garniture de cheminée, M. Drioux, sergent à Chantilly.  
Groupe B. — 3<sup>e</sup> prix, une hachette, M. Marchais, sergent-major à Saint-Martin-Longueau; 5<sup>e</sup> prix, médaille de vermeil, M. Picard, sergent-major à Bury.

## Théorie appliquée

Division d'excellence. — Prix unique, bronze d'art, M. Bochet, sous-lieutenant à Creil.  
Division supérieure. — Prix unique, bronze d'art, M. Barbier, sous-lieutenant à Chantilly.

## Tenues et matériel

Division d'excellence. — Prix unique, couronne d'argent, Creil.  
Division supérieure. — Prix unique, couronne vermeil, Chantilly.  
Première division. — 2<sup>e</sup> prix, palme vermeil, Saint-Martin-Longueau.  
Deuxième division. — 1<sup>er</sup> prix, couronne vermeil, Bury.

Troisième division. — 1<sup>er</sup> prix, couronne vermeil, Chamant; 3<sup>e</sup> prix, palme argent, Nogent-les-Vierges; 4<sup>e</sup> prix ex-aequo, médaille argent, Mogneville et Baillevall.

Quatrième division. — Prix unique, médaille argent, Cauffry.  
Tenue et défilé. — Prix, médaille argent, Cinquaux.

## Manœuvres

Division d'excellence. — Prix unique, couronne vermeil, 100 fr. en espèces, Creil.  
Division supérieure. — Prix unique, couronne vermeil, 100 fr. en espèces, Chantilly.  
Première division. — Prix d'honneur, couronne d'or et 50 fr. en espèces, Saint-Martin-Longueau.

Deuxième division. — 3<sup>e</sup> prix ex-aequo, palme vermeil, 100 fr. en espèces, Bury.  
Troisième division. — Prix d'honneur, couronne vermeil et 50 fr. en espèces, Chamant; 1<sup>er</sup> prix, couronne argent et 30 fr. en espèces, Nogent-les-Vierges; 2<sup>e</sup> prix ex-aequo, palme vermeil et 20 fr. en espèces, Mogneville; 5<sup>e</sup> prix, médaille argent G. M., Baillevall.

Quatrième division. — Prix unique, couronne argent et 15 fr. en espèces, Cauffry.

## Manœuvres d'ambulance

1<sup>er</sup> prix, médaille vermeil, Chantilly; 2<sup>e</sup> prix, médaille vermeil, Creil.

Une médaille a été offerte à l'Harmonie de Liancourt, à la Fanfare de Bresles, et à la société de gymnastique l'Espérance, de Liancourt, pour leur participation à cette solennité.

Des bronzes d'art ont été aussi offerts aux trois membres du jury, au sous-lieutenant Millier, commandant la Compagnie de Liancourt, et au secrétaire général du concours, M. Fleury, secrétaire de Mairie, comme souvenir de reconnaissance pour le dévouement qu'ils ont apporté à l'organisation du concours.

La *Marseillaise*, exécutée avec brio par l'Harmonie, achève cette solennité officielle.

## CREIL

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## VILLE DE CREIL

1898

1898

## FÊTE PATRONALE

Les Dimanche 12, Lundi 13, Mardi 14 et Dimanche 19 Juin

## COMMISSION D'ORGANISATION

Président d'honneur : M. A. Varé, maire de la ville de Creil. — Président : M. Dugué, adjoint.  
Vice-Président : M. Laguerre, adjoint. — Secrétaire : M. Thuilliot. — Secrétaire-Adjoint : M. Petit. — Trésorier : M. Hédonin.

## PLACEMENT DES FORAINS

Président : M. Gallier.  
Commissaires : MM. Cagnet, R. Ledran, M. Ledran, Darcaigne et Alargent.

## PROGRAMME

Dimanche 12 Juin, à deux heures

## JOUTE A LA LANCE SUR L'OISE

1<sup>er</sup> prix, 35 fr. — 2<sup>e</sup> prix, 25 fr.

Le nombre des jouteurs est limité à 24. — Ils sont invités à donner leurs noms à l'avance, et à prendre à la Mairie connaissance du règlement de la Joute. — L'appel aura lieu à une heure précise.

Commissaires : MM. Blondiaux, Boutillon, Legrand, Marchais, Olin et Pénique.

Pendant la Joute, l'Harmonie exécutera plusieurs morceaux de choix.

A trois heures et demie. — COURSE AUX ŒUFS pour les Dames, 1<sup>er</sup> prix, 10 francs; 2<sup>e</sup> prix, 5 francs.

Commissaires : MM. Cagnet, Alargent, De Bongars, Lemoine et L. Ledran.

## Lundi 13 Juin

A deux heures. — COURSE EN BAQUETS,

1<sup>er</sup> prix, 10 fr.; 2<sup>e</sup> prix, 5 fr.

Commissaires : MM. Cagnet, R. Ledran, Meunier, Pollet et Timinsky.

A trois heures. — JEU DE TONNEAU

1<sup>er</sup> prix, 10 fr.; 2<sup>e</sup> prix, 5 fr.

Commissaires : MM. L. Ledran, R. Ledran, Rouvroy, Pollet, De Bongars, Guillemin et Alargent.

A quatre heures et demie, sur la place de la Fête

## EXERCICES DE GYMNASTIQUE

Par la Société l'Avenir de Creil et les Pupilles, sous la direction de M. Hipp. CAZIER

Commissaires : MM. Beuvelet, Waillème, Guillemin, Meunier et De Bongars.

Dimanche 12 et Lundi 13 Juin, à deux heures

## GRAND CONCERT VOCAL

Donnés sous la Tente du Bal par des Artistes de Paris

Mardi 14 Juin, à deux heures

sous la Tente du Bal

## TIRAGE DE LA TOMBOLE

Sous la présidence de M. Albert Varé, Maire de la Ville de Creil

200 beaux lots : 1<sup>er</sup> lot, valeur 100 fr.; 50<sup>e</sup> lot, valeur 200 fr.; 100<sup>e</sup> lot, une Chambre à coucher, valeur 500 fr.; 200<sup>e</sup> lot, valeur 200 fr.

Ces quatre lots sont remboursables

Les lots sont exposés chez M. Chauvet, marchand de meubles, place Carnot. Les lots non réclamés dans le délai de trois mois, seront acquis à la Tombola.

Pendant le Tirage de la Tombola, l'Orchestre du Bal exécutera plusieurs morceaux de son répertoire.

Tous les commissaires sont de service.

A neuf heures, sous la Tente du Bal

## SOIRÉE MUSICALE

Organisée par la Commission

CONCERT PAR DES ARTISTES DE PARIS

Avec le concours de l'Harmonie

ENTRÉE : 50 CENTIMES

Tous les commissaires sont de service.

Jeu de 16 Juin, à deux heures sous la Tente

BAL D'ENFANTS A GRAND ORCHESTRE

Commissaires : MM. Darcaigne, R. Ledran, Rouvroy et Beuvelet.

## Dimanche 19 Juin

## Grand Festival-Concert

A une heure, Réception des Sociétés

A deux heures, Grand défilé

A deux heures et demie, Concert place du Marché

A cinq heures

Exécution du Merceau d'Ensemble

place du Faubourg

A six heures, Distribution des Récompenses

place du Marché

A neuf heures, sur l'Oise

## BRILLANT FEU D'ARTIFICE

De la composition de M. PINET, artificier du Gouvernement et de la Ville de Paris

Pièces variées, feux nautiques, intermédiaires nouveaux, une grande pièce allégorique, fontaines lumineuses, embrasement général des rives de l'Oise.

Président : M. Copin; MM. Darcaigne, Boutillon, R. Ledran, Olin, Rouvroy, Cagnet et Mahon.

Les Dimanche 12, Lundi 13 et Dimanche 19 juin

## GRAND BAL DE NUIT

Tenu par M. LERORT, sous une vaste tente richement décorée et brillamment éclairée. Orchestre nombreux et choisis, sous la direction de M. RIQUET. — Musique nouvelle. — Une Buvette et un Café tenus par M. LERORT, seront annexés à la Tente.

Tous les commissaires sont de service.

PENDANT TOUTES LES SOIRÉES DE LA FÊTE

## Brillantes &amp; Nouvelles Illuminations

Décorations, Ecussons, Portiques,

Mâts vénitiens, ballons de couleurs, etc.,

PAR M. HILLIER, entrepreneur de fêtes publiques, fournisseur du Gouvernement et de la Ville de Paris.

Des salves d'artillerie annonceront l'ouverture des jeux et des divertissements

Présidents : MM. Gallier et Brèche; MM. Boutillon, Beuvelet, De Bongars, Guillemin, Legrand, Marchais, Meunier, Olin, Lemoine, Pollet, Waillème, Wendremair et Timinsky.

Les jeux de hasard sont rigoureusement interdits. — Les habitants sont invités à paviser leurs maisons.

Les prix et récompenses seront distribués aux vainqueurs aussitôt après les jeux.

Le Maire, Président d'honneur,

A. VARÉ.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie du Chemin de fer du Nord a décidé : 1<sup>er</sup> que des billets d'aller et retour, valables du samedi 14 au mardi 14 juin inclus et du 18 au 21 inclus seraient délivrés dans toutes les gares qui en délivrent le samedi; 2<sup>e</sup> que le train 301, partant de Creil à minuit 41 s'arrêterait à Laigneville et à Liancourt, les 13, 14, 15 et 20 juin; 3<sup>e</sup> que le train 101 partant de Creil à 1 heure 57 du matin, s'arrêterait à Villers-Saint-Paul, et à Rieux-Angicourt les mêmes jours.

Notre fête s'annonce comme devant être superbe et nous ne pouvons que souhaiter un beau soleil.

Nous aurons comme attractions diverses les tirs Janny et Felz, les loteries Tantost et Potet, la Rigolade Parisienne, le théâtre des Fantoches, le Pavillon Oriental, le théâtre des Singes, les chevaux de bois et les Montagnes russes.

On peut se rendre compte aussi à la vitrine de M. Chauvet, place Carnot, de la multitude, de la variété et de l'importance des lots de la tombola. Nous savons que le gros lot, remboursable à 500 francs, est une magnifique chambre à coucher; que le lot remboursable à 100 francs et une machine à coudre, et que les lots remboursables à 200 francs sont une bicyclette et une pièce de vin.

La commission administrative de l'Harmonie de Creil, réunie vendredi soir, a décidé de donner le concert annuel offert à ses membres honoraires le jeudi 23 juin, sous la tente du bal.

Dimanche dernier avait lieu à Saint-Etienne, en même temps que la visite du président de la République, la 24<sup>e</sup> fête fédérale de gymnastique, sous la présidence de M. Félix Faure

A cette occasion le chef de l'Etat a remis un certain nombre de décorations et distinctions honorifiques.

Parmi les heureux et méritants titulaires qui ont reçu les palmes d'or d'officier de l'instruction publique, nous signalons avec plaisir M. Hipp. Cazier, le dévoué président-fondateur de la société de gymnastique de Creil, qui remplissait les fonctions de jury pour le brevet de l'Union.

Que M. Cazier reçoive nos félicitations les plus vives et les plus sincères.

La Société protectrice des animaux a tenu sa séance solennelle des récompenses lundi 30 mai au Cirque d'Hiver. M. Ulrich, président de la société, présidait, ayant à ses côtés M. Laroumet, membre de l'Institut, délégué du ministre de l'instruction publique, et entouré de notabilités civiles et militaires.

Plus de quatre mille personnes assistaient à cette fête qui s'est terminée par un concert des plus réussis. Notons que la *Marseillaise* exécutée par l'excellente musique du 113<sup>e</sup> de ligne, a été écoutée debout et chaleureusement applaudie.

Parmi les lauréats de la section des œuvres littéraires et scientifiques, citons : Médaille d'or : M. Chataignon, commandant ou 5<sup>e</sup> régiment de chasseurs.

Médailles d'argent : MM. Baduel, sénateur; Pierre Loti, de l'Académie française; Armand Silvestre, Henri Rochefort, Charles Canivet et Xavier Raspail, notre honorable concitoyen, qui habite Gouvieux, pour ses travaux ornithologiques et ses publications estimées en faveur de la protection des oiseaux utiles à l'agriculture.

M. A. Dequeker, sous chef de gare à Creil, est nommé sous-chef de gare à Paris. M. A. Dequeker, fils de l'ancien chef de gare de Clermont, est un employé modèle dont l'activité, la vigilance et les capacités professionnelles avaient attiré depuis longtemps l'attention de ses supérieurs.

Nous lui adressons, ainsi qu'à son excellente famille, nos plus sincères félicitations.

Une médaille d'argent de 2<sup>e</sup> classe vient d'être décernée à M. Marcellin (Jules-Alexandre), coiffeur à Creil, rue de la République, pour acte de courage accompli en portant secours, le 2 novembre 1897, à une femme dont les vêtements étaient en feu.

Nos félicitations à M. Marcellin.

Nous relevons dans l'état-civil le prochain mariage de M. Duputel, pharmacien, rue de la République, avec Mlle Palin, de Pont-Sainte-Maxence.

M. Duputel, notre concitoyen, est le fils de M. Duputel, ancien receveur à cheval des contributions indirectes de Beauvais, aujourd'hui retraité.

Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux futurs époux.

La session des assises de l'Oise, présidée par M. Oudin, conseiller à la Cour d'appel d'Amiens, s'ouvrira lundi 6 juin, au Palais de justice de Beauvais.

Cette session durera deux jours seulement; le rôle sera peu chargé. Il comprend jusqu'à présent les affaires Quéneé, hôtelier à Compiègne, accusé de faux; Brunel, vols qualifiés chez M. Grison-Poncelet, à Creil, et Poix, attentats à la pudeur, arrondissement de Compiègne.

A sept heures du matin, dimanche dernier, la compagnie des sapeurs-pompiers de Creil, sous les ordres de M. Bochet, sous-lieutenant, s'est rendue à Liancourt où elle concourait en division d'excellence.

Après le déjeuner, les membres de notre belle compagnie ont offert un objet d'art à M. Cousin, sergent, pour ses éminents services à la compagnie.

Voici les récompenses que ces braves ont obtenues :

Manœuvres. — Prix d'honneur : une couronne de vermeil et 100 francs espèces. Matériel et tenue. — 1<sup>er</sup> prix : une couronne argent.

Ambulance. — 3<sup>e</sup> prix : médaille de vermeil.

Stratégie officiers. — Groupe A, 1<sup>er</sup> prix : un bronze d'art au sous-lieutenant Bochet.

Théorie appliquée. — Prix unique : un bronze d'art au sous-lieutenant Bochet.

Stratégie sous-officiers. — Groupe A : un bronze d'art au sergent Laruelle.

Nous rappelons que la Société des Sauveteurs de l'Oise (section de Creil), se réunira aujourd'hui dimanche 5 juin, à quatre heures, à l'hôtel de ville, salle de la justice de paix, pour l'élection d'un chef de section, en remplacement de M. Gallé, élu membre du Conseil d'administration.

Aujourd'hui, le Cycle-Club creillois fera ses courses de classement.

La première course aura lieu à 7 heures du matin, la seconde à 2 heures de l'après-midi et la troisième à 3 heures. Le rendez-vous pour ces trois courses est fixé route de Senlis.

Un banquet sous la présidence de M. Varé, maire de Creil, réunira cyclistes et amateurs, à l'hôtel de Flandre, à 7 h. 1/2.

Le service d'été du chemin de fer du Nord commencera le 4<sup>er</sup> juillet prochain.

Nous ferons connaître en temps voulu, les changements survenus dans les horaires.

Un affreux accident ayant occasionné une mort subite est arrivé, mardi matin, à l'usine des forges, laminoirs, tréfileries et pointes de Creil.

Un jeune homme de quinze ans, nommé Alphonse Horem, apprenti lamineur était occupé à enrouler le fil de fer à sa sortie du laminoir. Son camarade Dufresnoy, dévoué, était également occupé à lui amener ce même fil, quand celui-ci, sous l'intensité de la chaleur, fit naturellement un noeud en 8, et, étant lancé suivant le travail, tomba malheureusement sur la tête de Horem. En un clin d'œil, le noeud se resserra et ce jeune homme eut la tête coupée. On vint immédiatement à son secours, mais la mort avait fait son œuvre, et la tête du pauvre malheureux ne tenait plus que par un lambeau de chair.

Devant un spectacle aussi lamentable, les camarades de la jeune victime poussèrent des exclamations d'effroi.

Un ouvrier lamineur, nommé Remy, prit Horem dans ses bras et le porta à l'infirmerie de l'usine, où M. Reichelin, chef de fabrication, ne put que constater la mort.

Après les constatations d'usage, le corps fut transporté au domicile de la famille.

Vendredi, ont eu lieu les obsèques d'Alphonse Horem et tout le personnel, directeur, sous-directeur, employés et ouvriers y assistaient.

Au cimetière, M. de Moras, directeur, a prononcé un discours.

Ajoutons que les funérailles ont été faites aux frais de l'usine.

La société de gymnastique l'Avenir de Creil vient d'être mise en deuil par la mort d'un des siens, Jules Dufays, enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 15 ans.

Ses camarades de la gymnastique de Creil, en l'absence de MM. Cazier, président, et Boutillon, moniteur-chef, ont tenu à lui rendre les derniers devoirs. Ils étaient conduits par MM. Lemoine et Legrand, moniteurs.

Dans le convoi, nous avons remarqué les délégations des sociétés la Jeunesse de Verneuil, ayant à sa tête M. Boudin, président; l'Espérance, de Liancourt, et M. Siraudin, président; la Patriote, de Pont-Sainte-Maxence, et M. Tesson, président; l'Etoile, de Nogent-les-Vierges, et M. Laville, président; l'Harmonie de Creil, représentée par M. Leblond, son directeur; quelques sapeurs-pompiers de Creil, etc.

Le cercueil était couvert de couronnes offertes par les différentes sociétés.

M. Lebourg, gymnaste, a, au cimetière, prononcé le discours suivant :

Messieurs et chers Camarades, C'est avec un sentiment de profonde douleur que je viens adresser le dernier adieu à notre jeune ami Dufays, si jeune et déjà disparu à jamais.

La mort qui frappe ainsi impitoyablement sur des enfants est véritablement terrible.

Quelle consolation apporter à ses parents aussi cruellement éprouvés ?

D'un caractère doux et affable, il était pour nous un excellent camarade.

En cette triste circonstance, nous ne pouvons que joindre nos larmes à celles de ses parents éplorés, et apporter à cette famille l'expression de nos sympathiques condoléances.

C'est une pénible mission que j'ai à remplir aujourd'hui en remplacement de notre président absent pour la propagande de la cause de la gymnastique à Saint-Etienne et de notre moniteur Boutillon, retenu par des devoirs de famille.

En leur nom et au nom des gymnastes de l'Avenir, je remercie nos camarades du département d'avoir apporté leur marque de sympathie en cette triste circonstance, et aussi toutes les personnes qui ont bien voulu se joindre à nous.

En votre nom à tous, j'adresse le suprême adieu à Dufays. Adieu, mon cher et jeune camarade, adieu !

Les nouvelles pièces d'un franc gravées par Roty viennent d'être mises en circulation. Le Trésor et la Banque de France en ont reçu 600,000. Pièce de tous points semblable à celle de 50 centimes, la *Semeuse* ayant toutefois des reliefs mieux accusés.

En ce moment, Roty achève les coins de fabrication de la pièce de 2 francs. Il a terminé le premier poinçon de la pièce de 5 francs.

L'année dernière, M. Brèche, fabricant de vélocipèdes à Creil, était victime d'un vol de bicyclettes commis par un ancien garçon boulanger de cette ville. Il porta une plainte, et un mandat d'amener fut lancé contre le voleur, qui, d'ailleurs, ne put être découvert.

Le filon avait laissé chez M. Gaillet, débitant à Creil, une valise en gage d'une certaine somme qu'il lui devait.

Ces jours derniers, il écrivait à M. Gaillet lui réclamant sa valise, et comme celui-ci ne lui répondait pas, il lui écrivit, le menaçant de lui envoyer les gendarmes. Pour du toupet, c'est du toupet !

Esperons que les gendarmes commenceront par aller lui rendre visite d'abord.

Lundi dernier, le sieur Eugène Boursigaux, âgé de 49 ans, camionneur, était en état d'ivresse, dans l'établissement de M. Gaillet, à Creil, et réclamait en furieux son paiement à l'aubergiste. Il allait même le paier quand les agents s'interposèrent, emmenèrent Boursigaux au violon, et dressèrent contre lui procès-verbal.

Etat des animaux abattus à l'Abattoir de Creil, et des viandes livrées à la consommation pendant le mois de Mai 1898 :

Espèces	Nombre de têtes	Nombre de kilos de viande
Bœufs.....	34	12.062 kil.
Vaches.....	12	4.161
Veaux.....	71	5.715
Moutons.....	303	5.063
Porcs.....	141	8.997
Totaux.....	461	35.995

## LES FÊTES LOCALES

Dimanche 5 Juin

Neuilly-en-Thelle, La Chapelle-en-Serval, Beaufort, Boran (Carouge), Saint-Maximin, Pont-Sainte-Maxence (rebond), Compiègne.

Dimanche 12 Juin

Creil, Villers-Saint-Frambourg, Neuilly-en-Thelle.

## MOTS DE LA FIN

Rue de Montataire, une énorme dame passe à bicyclette. Elle trompe à poire perdue, ce qui n'empêche pas un brave ouvrier de se trouver devant la machine. Culbute générale; injures réciproques.

— Vous n'entendiez pas ma trompe ? siffle la dame.

— Bon sang, que je l'entendais ! Mais je croyais que c'était l'éléphant du Cirque Pinder qui était de sortie !...

## COFFRES-FORTS EN ACIER de l'ingénieur

Félix ALLARD  
451, Boulevard Sébastopol. — PARIS  
Tarif Franco

## Nouvelles des Communes

## Balagny-sur-Thérain

La ville du Havre a célébré les fêtes de la Pentecôte par un grand concours musical d'orphéons, harmonies, fanfares et trompettes, qui a remporté le plus légitime succès.

La fanfare de Balagny a obtenu une des récompenses décernées à la suite du concours d'honneur.

## Cauffry

M. Romestin, lithographe à la fabrique de boutons de M. Gueudet, et demeurant à Rantigny, aidait des ouvriers à monter des caisses à un étage supérieur. Afin de maintenir en équilibre une caisse vide, il posa le pied sur la cage du monte charge, mais sa main gauche fut prise entre la poulie et la chaîne. Aux cris poussés par le blessé, ses compagnons accoururent et dégageèrent sa main en faisant tomber la courroie de transmission. Deux doigts avaient été coupés net et deux autres écrasés. Un médecin de Liancourt, a prodigué à la victime les soins que réclamait son état. M. Romestin est assuré contre les accidents à la Compagnie Le Soleil-Sécurité.



**La Paque Socialiste** : Premier acte, Frère et Sœur; deuxième acte, Le Terme et l'Echancé; troisième acte, La Pitié et l'Argent; quatrième acte, Le Repas Symbolique.

**L'Internationale**, par un amateur : l'Orphelin de la Grève, de E. Corsin, par E. Anthoine; le Prêtre et l'Enfant, de E. Corsin, par le Cercle théâtral.

Chansons, chansonnettes, récits et monologues par des amateurs. L'orchestre de la Fédération prêtera son gracieux concours à cette fête.

Prix d'entrée : 40 centimes par personne, 25 centimes pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Voici la liste des numéros gagnants de la grande loterie de Montataire, du 29 mai.

Numéros gagnant 100 francs : 2.148, 7.152, 5.002, 2.999, 3.363.

Numéros gagnant 50 francs : 7.440, 1.356.

Numéros gagnant 25 francs : 5.481, 5.792, 192, 7.774, 6.207, 5.48, 7.546, 2.094, 4.815, 5.895.

Numéros gagnant 10 francs : 896, 1.474, 535, 4.096, 6.984, 7.415, 6.437, 6.183, 4.832, 1.428, 2.087, 4.576, 5.975, 5.924, 5.45, 3.802, 5.786, 2.351, 6.295, 2.044.

Numéros gagnant 5 francs : 4.747, 7.934, 2.934, 7.671, 7.98, 5.838, 5.229, 7.754, 3.10, 966, 3.822, 1.834, 2.472, 2.96, 5.514, 6.292, 7.052, 3.356, 7.047, 1.478, 1.089, 3.093, 6.236, 6.530, 4.278, 58, 5.075, 6.711, 241, 4.358.

**Neuilly-en-Thelle**

La Compagnie de sapeurs-pompiers de Neuilly-en-Thelle, classée en division supérieure, a obtenu, au concours de pompes à incendie de Saint-Denis (Seine), dimanche 29 mai 1898, les prix suivants :

Tenue : 1<sup>er</sup> prix, médaille vermeil.

Matériel : 2<sup>e</sup> prix, palme vermeil.

Manœuvre : prix d'honneur, couronne vermeil avec prime de 200 fr.

Nous adressons nos plus vifs éloges au dévoué capitaine Bazin ainsi qu'aux braves manœuvrants et sapeurs-pompiers, des succès obtenus.

**La société de gymnastique La Vaillante**

de Cauvigny, à l'occasion de la fête de Neuilly-en-Thelle, fera sa promenade mensuelle dans notre commune, aujourd'hui dimanche 5 juin.

Cette Société viendra, par conséquent, augmenter les nombreuses attractions de notre fête patronale.

**Mardi 7 juin prochain, un détachement en cours de manœuvres**

général, de 10 officiers supérieurs, de 5 officiers subalternes, de 46 hommes de troupe, de 56 chevaux et 3 voitures, logera à Neuilly-en-Thelle.

**Mouy**

Aujourd'hui dimanche, à neuf heures du matin, les élèves du cours de sténographie de Mouy, professé par M. Léon Dourlen, de Bury, prendront part au concours international de Lille, pour les épreuves sténographiques à distance : vitesse et lecture à vue.

Le jury, pour le cours de Mouy, représentant le département de l'Oise, est ainsi composé : MM. Emile Thuilliot, de Creil, président de la société sténographique de l'Oise; François, instituteur à Vrocourt; Berthaut, sténographe diplômé; Debruges, professeur de sténographie à Liancourt; Miles Blin, instituteur à Mouy; Jollivet, institutrice à Mouy.

**Nogent-les-Vierges**

Le tribunal correctionnel de Clermont, a condamné les nommés Julien Leduc, 20 ans, à 50 francs d'amende; Gaston Bouvier, 16 ans; Louis Mecmord, 17 ans; Victor Serlipens, 18 ans, et Jules Gantois, 22 ans, demeurant tous à Nogent-les-Vierges, ces derniers à chacun 25 francs d'amende, pour coups portés aux sieurs Milleret et Lambret de la même commune.

**Précy-sur-Oise**

Nous lisons dans le Courrier de Melz :

M. Reynaers, notre distingué confrère parisien, a été lundi dernier victime d'une dénonciation absolument révoltante.

L'auteur de « Règne Néfaste », qui se trouvait depuis quelques jours dans notre région a été mis en état d'arrestation pour... espionnage... et cela sur la simple dénonciation d'un aubergiste.

A la suite d'un vol à l'amourette auquel M. Reynaers assistait en spectateur indigné, il avait fait part en termes indignés au tenancier de la maison qu'il n'y remettrait plus les pieds en présence de ce qu'il venait de constater.

Le patron de cet établissement devant l'évidence d'un fait indiscutable dont le témoignage de M. Reynaers ne pouvait que le compromettre imagina avec d'autres individus, qu'il était utile d'avoir recours à un procédé ignoble pour le chasser du pays.

Aussi notre confrère fut-il arrêté dans la matinée de lundi comme espion.

Après neuf heures de détention et après avoir souffert de toutes les rigueurs qu'une arrestation de ce genre comporte, M. Reynaers retrouvait sa liberté qu'il recevait avec les excuses les plus confuses du chef de la police criminelle, qui avait été lui-même victime de cette lâche machination.

Ajoutons, pour compléter notre information, que le Parquet ouvre en ce moment une enquête concernant ce vol à l'amourette, et qu'il est très probable que sous peu, les coupables seront jugés devant les tribunaux.

**Au moment de sa mise en liberté, M. Reynaers a été couvert de la sympathie générale, de toute la population de Plan-tières.**

**Saint-Maximin**

Une mention honorable vient d'être accordée à M. Martin Louis-Alfred, maître carrier à Saint-Maximin. Le 17 mars 1898, a été blessé en cherchant à arrêter un cheval emporté.

**Saint-Vaast-de-Longmont**

On nous écrit :

Malgré un temps maussade et incertain, dimanche et lundi, la fête de Pierre Lamare, organisée chaque année par les soins de M. Taquoy, débattait, avait attiré un grand nombre de promeneurs. De minute en minute des cyclistes, des cyclistes et toujours des cyclistes. Pour être impartial, nous dirons que la première journée de cette fête a dépassé toutes nos espérances.

Le lundi à 3 heures 1/2 précises : la Course régionale vélocipédique, mettait en ligne nos meilleurs coureurs des environs; l'itinéraire qu'ils eurent à parcourir était de 10 kilomètres; au signal donné, tous prenaient un bon démarrage. Arrivée : 1<sup>er</sup> Héloin, de Creil, 45 minutes 19"; 2<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 3<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 4<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 5<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 6<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 7<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 8<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 9<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 10<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 11<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 12<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 13<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 14<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 15<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 16<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 17<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 18<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 19<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 20<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 21<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 22<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 23<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 24<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 25<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 26<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 27<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 28<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 29<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 30<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 31<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 32<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 33<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 34<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 35<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 36<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 37<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 38<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 39<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 40<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 41<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 42<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 43<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 44<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 45<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 46<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 47<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 48<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 49<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 50<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 51<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 52<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 53<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 54<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 55<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 56<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 57<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 58<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 59<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 60<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 61<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 62<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 63<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 64<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 65<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 66<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 67<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 68<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 69<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 70<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 71<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 72<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 73<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 74<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 75<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 76<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 77<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 78<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 79<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 80<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 81<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 82<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 83<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 84<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 85<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 86<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 87<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 88<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 89<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 90<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 91<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 92<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 93<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 94<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 95<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 96<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 97<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 98<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 99<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 100<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 101<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 102<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 103<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 104<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 105<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 106<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 107<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 108<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 109<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 110<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 111<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 112<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 113<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 114<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 115<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 116<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 117<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 118<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 119<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 120<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 121<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 122<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 123<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 124<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 125<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 126<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 127<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 128<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 129<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 130<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 131<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 132<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 133<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 134<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 135<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 136<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 137<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 138<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 139<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 140<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 141<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 142<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 143<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 144<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 145<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 146<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 147<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 148<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 149<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 150<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 151<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 152<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 153<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 154<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 155<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 156<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 157<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 158<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 159<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 160<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 161<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 162<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 163<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 164<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 165<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 166<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 167<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 168<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 169<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 170<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 171<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 172<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 173<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 174<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 175<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 176<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 177<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 178<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 179<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 180<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 181<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 182<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 183<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 184<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 185<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 186<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 187<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 188<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 189<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 190<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 191<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 192<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 193<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 194<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 195<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 196<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 197<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 198<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 199<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 200<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 201<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 202<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 203<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 204<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 205<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 206<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 207<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 208<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 209<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 210<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 211<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 212<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 213<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 214<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 215<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 216<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 217<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 218<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 219<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 220<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 221<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 222<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 223<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 224<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 225<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 226<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 227<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 228<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 229<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 230<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 231<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 232<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 233<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 234<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 235<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 236<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 237<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 238<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 239<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 240<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 241<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 242<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 243<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 244<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 245<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 246<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 247<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 248<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 249<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 250<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 251<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 252<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 253<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 254<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 255<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 256<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 257<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 258<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 259<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 260<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 261<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 262<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 263<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 264<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 265<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 266<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 267<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 268<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 269<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 270<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 271<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 272<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 273<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 274<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 275<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 276<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 277<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 278<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 279<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 280<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 281<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 282<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 283<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 284<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 285<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 286<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 287<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 288<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 289<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 290<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 291<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 292<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 293<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 294<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 295<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 296<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 297<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 298<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 299<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 300<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 301<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 302<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 303<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 304<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 305<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 306<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 307<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 308<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 309<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 310<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 311<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 312<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 313<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 314<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 315<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 316<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 317<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 318<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 319<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 320<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 321<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 322<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 323<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 324<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 325<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 326<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 327<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 328<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 329<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 330<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 331<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 332<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 333<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 334<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 335<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 336<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 337<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 338<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 339<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 340<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 341<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 342<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 343<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 344<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 345<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 346<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 347<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 348<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 349<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 350<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 351<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 352<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 353<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 354<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 355<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 356<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 357<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 358<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 359<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 360<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 361<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 362<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 363<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 364<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 365<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 366<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 367<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 368<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 369<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 370<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 371<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 372<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 373<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 374<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 375<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 376<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 377<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 378<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 379<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 380<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 381<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 382<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 383<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 384<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 385<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 386<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 387<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 388<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 389<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 390<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 391<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 392<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 393<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 394<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 395<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 396<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 397<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 398<sup>e</sup> Parent, de Saintes, 46 minutes 10"; 399<sup>e</sup>



ENTRÉE LIBRE - CREIL, Place Carnot, 25<sup>m</sup> de façade, 250<sup>m</sup> de galeries

A U

1250<sup>m</sup> de superficie, en face l'Oise, CREIL - ENTRÉE LIBRE

# BON DIABLE

Nouveautés, Vêtements, Chapeaux, Chaussures, pour hommes, dames et enfants. — Meubles, Literie, Articles de ménage et de Chauffage, Couronnes mortuaires, Lampes, Suspensions, etc.  
 PRIX FIXES et Irréductibles marqués en chiffres connus, défiant toute concurrence; se rendre compte en visitant  
 La maison du BON DIABLE, a pour principe de ne mettre en vente, même au prix les plus réduits, que des articles de bonne qualité et de première fraîcheur. La Maison échange ou rembourse tout article qui ne donnerait pas entière satisfaction.

Actuellement Exposition et Grande Mise en Vente des NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ, choix incomparable de  
**VÊTEMENTS & TOILETTES** Modes, Chapellerie, Chaussures, Vêtements pour Enfants  
 Pour Hommes et Dames  
 L'entrée des Magasins étant libre, nous ne saurions trop vous engager à nous visiter souvent. — Bien se rendre compte que c'est la seule maison organisée pour vendre des Marchandises de bonne qualité à des prix défiant toute concurrence. — **ENTRÉE LIBRE.**

## A LA VILLE DE PARIS

Grands Magasins de Nouveautés, Confections pour Hommes, Dames et Enfants, Modes, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Voitures d'Enfants, Vélos, Machines à Coudre

**CREIL**  
 25, 27, 29, Rue de la République, 25, 27, 29  
 Succursale: Confection pour hommes, 30, rue de la République

**M<sup>SON</sup> A. CHAUVET**  
 Même Maison à Beauvais, Rue Saint-Jean, 6, 8, 10, 12 et Rue Beauregard

**CREIL**  
 Succursale: Meubles, Literie, Tapisserie, Machines à coudre, Bicyclettes, Voitures d'enfant, 8, place Carnot.

Exposition Annuelle et Grande Mise en Vente des NOUVEAUTÉS et CONFECTIONS de la Saison d'Été  
 Prix incomparables. — Nouveautés Sensationnelles

Les développements successifs de la Ville de Paris, 25, 27, 29 et 30, rue de la République et 8, place Carnot, sa maison de Beauvais, 6, 8, 10 et 12, rue Saint-Jean et rue Beauregard, aux Galeries Parisiennes, lui ont permis d'acheter ses nouveautés dans des conditions exceptionnelles et qu'elle seule pourra désormais aborder. Les Marchandises marquées en chiffres connus exceptionnellement bon marché lui assurent un succès certain pour la saison. La clientèle se rendra compte en visitant les magasins dont l'entrée est absolument libre et où tous les renseignements possibles lui seront fournis sur sa demande.

Ci-dessous un faible aperçu de nos Nouveautés à sensation :

**Rayon de lainages et soieries**  
 ECOSSEIS coupeure, soie sur fond granité grande largeur..... 0.75  
 SERGE grand teint, beau choix de coloris, pure laine..... 0.95  
 LAINE et SOIE brochée pour robes et costumes, coloris nouveaux Grande largeur..... 2.45  
**ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ**

**Rayon de confections pour dames et enfants**  
 COSTUMES noir et couleurs cheviotte pure laine forme nouvelle dep. 25 fr.  
 JAQUETTES ouvertes et façon tailleur depuis..... 8.90  
 COLLETS soutachés noir et couleur depuis..... 3.90  
 COLLETS soie noire plissée garnie de petites ruches ou mousseline de soie, haute nouveauté..... 18.50  
**PRIX FIXE**

**Rayon de confections pour hommes et enfants**  
 COMPLETS coutils fantaisie cadets depuis..... 7.50  
 id. id. id. hommes depuis..... 8.50  
 id. veston droit, drap fantaisie façon soignée. Exceptionnel. 13.50  
 COMPLETS façonnés noir et couleur depuis..... 18.  
 CHAPPELLERIE — CHAUSSURES — CHEMISES  
 Livraison à domicile par des voitures de la Maison

### QUINCAILLERIE CENTRALE A CREIL

Ne pas confondre  
 La Maison est située au fond de la cour  
 IMPASSE DU PALAIS  
 Rue de la République, n° 5

**SPÉCIALITÉ DE FOURNEAUX**  
**TOLE ET FONTE**

**PRIX défiant toute CONCURRENCE**

**PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE**  
**E. PERROT**  
 Expéditeur et retoucheur des Premières Maisons de Paris  
 MÉDAILLE D'ARGENT à l'EXPOSITION DU TRAVAIL, à PARIS  
 Pose de bon goût. — Travail garanti  
 CARTES DEPUIS 6 FR. LA DOUZAINE  
 Faire très bien pour faire beaucoup  
 On pose tous les jours, fêtes et dimanches.  
 L'atelier est au fond de la cour.  
 9, place Carnot, 9

**MANUFACTURE SPÉCIALE**  
**DE CHAUSSONS DRAPÉS A SEMELLES DE CUIR**  
 LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS IMPORTANTE  
 Médaille d'Argent, Exposition Universelle de 1889, Classe 36  
 MÉDAILLE D'OR, PARIS 1890  
**CHARBONNIEZ, GAILLARD & C<sup>ie</sup>**  
 à FÈRE-EN-TARDENOIS  
 MARQUES DÉPOSÉES  
 Les Chaussons de la Maison CHARBONNIEZ, GAILLARD et C<sup>ie</sup>, sont les plus réguliers, les mieux chaussants et les plus solides.

### GRAND MAGASIN HORLOGERIE

10, place Carnot, 10, CREIL  
 A 400 MÈTRES DE LA GARE



### FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES SANS RESSORTS

ÉLASTIQUES & A RESSORTS  
 Systèmes nouveaux brevetés de **REAL-TELLIER**  
 BANDAGISTE-SPECIALISTE  
 47, place Saint-Denis, à AMIENS

Ces Bandages sont reconnus des célébrités médicales supérieures à tous les autres, d'une solidité garantie et dérangeant pas. Ces systèmes sont les seuls offrant tout le bien-être et la sécurité désirables, ainsi que les avantages de guérison possibles, parce que, pouvant augmenter la pression à volonté ils maintiennent d'une façon radicale et constante toutes les

**HERNIES & DESCENTES**  
 Bandages, ceintures, bas et appareils spéciaux pour femmes, supportés sans aucune gêne et garantis contre les hernies, varices, abaissements et descentes de la matrice, hernies ombilicales et hypogastriques, Bas élastiques à varices, Pessaires, Injecteurs, Suspensions, Urinaires, etc., pour hommes, femmes et enfants.

A COMPIÈGNE, Hôtel de Flandre, le dernier Samedi de chaque mois.  
 A CREIL, Hôtel du Commerce, le dernier dimanche des mois de Février, Avril, Juin, Août, Octobre et Décembre.  
 A BEAUVAIS, Hôtel de l'Écu, le premier Samedi de chaque mois.  
 Bandages, ceintures, bas et appareils spéciaux pour femmes, supportés sans aucune gêne et garantis contre les hernies, varices, abaissements et descentes de la matrice, hernies ombilicales et hypogastriques, Bas élastiques à varices, Pessaires, Injecteurs, Suspensions, Urinaires, etc., pour hommes, femmes et enfants.

### DÉMÉNAGEMENTS POUR TOUS PAYS

Voie de Terre et Voie de Fer  
**CHARIOTS CAPITONNÉS**  
 Paniers pour emballages  
**Maison POULAIN**  
 32, rue des Falaises, à CREIL (Oise)  
**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

A VENDRE  
**EXCELLENT FUSIL DE CHASSE**  
 S'adresser au bureau du journal.

### GUÉRISON CERTAINE & RADICALE

de toutes les AFFECTIONS de la PEAU, dartres, Eczéma, Psoriasis, Acné, Herpès, Prurigo, Lèpre, Pityriasis, Teigne, Scrofule, etc., même des PLAIES et ULCÈRES varicelleux, syphilitiques, etc.  
 Ce traitement qui a été essayé dans les HÔPITAUX et présenté à l'Académie de Médecine, ne dérange pas du travail; il est à la portée des petites bourses, et dès le deuxième jour il produit une amélioration sensible.  
**H. LENOIR**, médecin-spécialiste, ancien aide-major des hôpitaux militaires, 9, Rue de Turin, à PARIS.  
 Consultations gratuites sur correspondance.

Pour vulgariser ses  
**GRATIS Magnifiques Portraits**  
 AU CRAYON-FUSAIN

La SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS (la plus grande établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur nature fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, **absolument gratuits**, pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. TANQUERET, directeur de la Société Artistique de Portraits en son hôtel particulier, 9, Rue de Saint-Petersbourg, Paris. — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.  
 Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

### LEÇONS DE VIOLON

S'adresser à M. MOINET, professeur à Villers-St-Paul, qui se rendra à domicile.  
**PRIX MODÉRÉS**

## Administration DUFAYEL

Boulevard Barbès, 11, 13, 15 — Rue Christiani, 9 à 17 — Rue de Clignancourt, 22 à 34

Vente au Comptant et par Abonnement dans plus de **400** Magasins de Paris et de la Province

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE DU CATALOGUE ET DE LA BROCHURE EXPLICATIVE

**BUREAU A CREIL, 12, RUE GAMBETTA (PRÈS DU PONT)**